Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 10 (1953)

Heft: 10

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

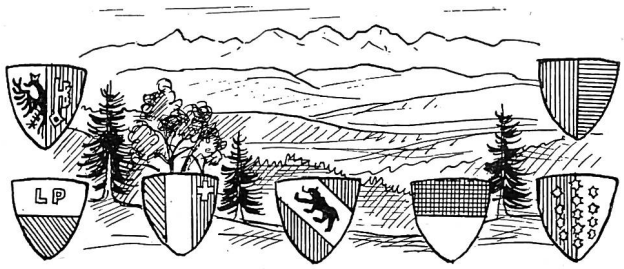
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



ÉCHOS ROMANDS

« Laissez venir à moi les petits enfants »

URBAIN ET RAYMOND

C'étaient deux charmants jumeaux de huit ans. En tout pareils l'un à l'autre, aimants et affectueux comme savent l'être les enfants de cet âge.

Intimement liés depuis les premiers instants de leur existence commune, ils avaient l'un pour l'autre une tendre affection.

Toujours ensemble, ils partageaient fraternellement leurs grandes joies et leurs petits chagrins !

Ils faisaient la joie des villageois qui se plaisaient à admirer leurs ébats solitaires ou dans le tourbillon des jeux de leurs petits camarades.

Ils faisaient surtout le bonheur et l'orgueil de leurs braves parents qui les chérissaient d'autant plus qu'ils avaient beaucoup peiné pour en faire les beaux «petits bouts d'hommes» qu'ils étaient !

Puis ce fut la tragédie brutale, imprévue, inhumaine. La piscine de Saillon qu'une équipe de jeunes gens actifs et entreprenants avaient édifiée de leurs propres mains et aux prix de grands sacrifices pour apporter joie et saine distraction à leurs camarades campagnards, en fut le théâtre.

Urbain et Raymond avaient, à maintes reprises, assisté aux joyeux ébats aquatiques de leurs aînés : Pascal Thurre, Othmar Gay, Louis Cheseaux et tant d'autres.

Ils avaient déjà ressenti la joie incomparable qu'il y a à nager, à maîtriser cet élément dont chacun de nous devrait s'en faire un ami, s'il ne veut pas en être un jour la victime.

Comme ils ne savaient sans doute pas encore suffisamment nager, nos deux petits amis se hissèrent sur le radeau qui chavira...

Sans un cri, sans un appel de détresse : les deux petits chérubins coulèrent à pic, quittant au même instant ce monde dans lequel ils étaient entrés de même.

Etroitement unis, dans la mort comme ils l'avaient été dans la vie !

Cette tragique nouvelle nous étreint le cœur. En pensée, nous voyons les parents effondrés devant les berceaux vides ; nous pensons à l'amère ressentiment qui doit les animer à l'égard des créateurs de la piscine, et au sentiment secret de culpabilité qui étreint ces derniers ; nous pensons aux mesures de protection qu'il aurait fallu prendre plus tôt et aux prohibitions que l'on va peut-être décréter, bien inutilement, à l'égard de la piscine de Saillon.

Mais nous pensons aussi que l'on n'arrête pas la vie, pas plus que l'on ne peut barrer la route à la mort.

Nous pensons qu'à l'instar des premiers chrétiens, victimes de leur foi, Urbain et Raymond Berthousoz sont les « martyrs » d'une évolution qui veut que la jeunesse, qu'elle soit de la ville ou de la campagne, fasse du sport, de la gymnastique, du vélo, de l'alpinisme ou de la natation.

C'est pourquoi du plus profond de notre cœur de père de famille, nous voulons dire à Monsieur et Madame Aimé Berthousoz combien nous compatissons à leur grande douleur.

C'est pourquoi nous voulons dire à la vaillante jeunesse de Saillon qu'elle ne doit point se laisser décourager par ce cruel coup du sort qu'elle doit considérer, au contraire, comme un stimulant pour mener à chef la belle mission qu'elle s'est fixée : apprendre à tous nos enfants, dès l'âge le plus tendre, à maîtriser cet élément étranger et perfide : l'eau.

Elevez à la mémoire d'Urbain et de Raymond, sur les bords même de la piscine où ils trouvèrent une mort si tragique, un modeste monument et faites-y, chaque année, un concours de natation « In memoriam » pour cultiver pieusement leur souvenir. Ainsi leur sacrifice n'aura pas été vain.

L'Oasis, le 17 septembre 1953.

FRANCIS PELLAUD.

Après une belle collaboration SFG-IP

Le dimanche 23 août, l'Association valaisanne d'athlétisme organisait sa fête cantonale annuelle à Saxon, par un temps splendide.

A cette occasion, 47 jeunes gens des sections I. P. se mesurèrent avec les gymnastes de la catégorie C.

Ce contact fut des plus fructueux, et la collaboration sur le plan pratique avec le monde des gymnastes ne peut que favoriser dans une large mesure l'essor de l'I. P. en Valais.

Il est intéressant de constater que le meilleur résultat pour la catégorie I. P. est obtenu par le fils d'un des plus anciens et des plus dévoués moniteurs I. P., soit Denis Cordonnier, de Montana, avec 2204 points.

Par ailleurs, le champion du décathlon olympique, René Zyrd, de Naters, qui est aussi moniteur de cette section I. P., a totalisé 5390 points.

Ces constatations sont des plus réjouissantes et nous espérons que dans des joutes aussi pacifiques athlètes et jeunes gens de l'I. P. voudront bien renouer plus souvent le contact et se retrouver coude à coude sur les pistes.

Cette initiative, la deuxième déjà, est à encourager. Le but est commun aux deux mouvements d'ailleurs : forger des âmes bien trempées dans des corps robustes.

H. P.

Le S. R. I. a joyeusement et utilement célébré le 10me anniversaire de sa fondation

Le 16 novembre 1943, par circulaire nº 016.4, le Département militaire fédéral, par l'intermédiaire de son chef de section pour l'instruction préparatoire, M. le Major Hirt, instituait le « Service romand d'information pour l'I. P. » en en confiant la direction à MM. John Chevalier et Humbert-Louis Bonardelly.

La première séance d'orientation sur les tâches du nouveau service s'est tenue le 6 décembre 1943 au Restaurant Bock à Lausanne.

Au cours de ces dix premières années d'existence et d'activité, le S. R. I. a fait largement ses preuves et plusieurs de ses initiatives ont été couronnées de succès.

C'est pourquoi il convenait de marquer d'une manière spéciale la fin de cette première étape.

L'école fédérale de gymnastique et de sport, reconnaissante, a accepté de donner à cet anniversaire un cachet particulier.

C'est ainsi qu'elle a organisé le 23 octobre dernier une conférence de presse à laquelle ont participé 25 représentants de la plupart des journaux de Suisse romande et tous les chefs des bureaux I. P. Il leur fut présenté, à cette occasion, le nouveau film I. P. « Viens avec nous », ainsi que les dernières constructions de l'E. F. G. S. Le S. R. I. participa naturellement à cette conférence de presse dans le cadre de laquelle son rôle fut mis en évidence.

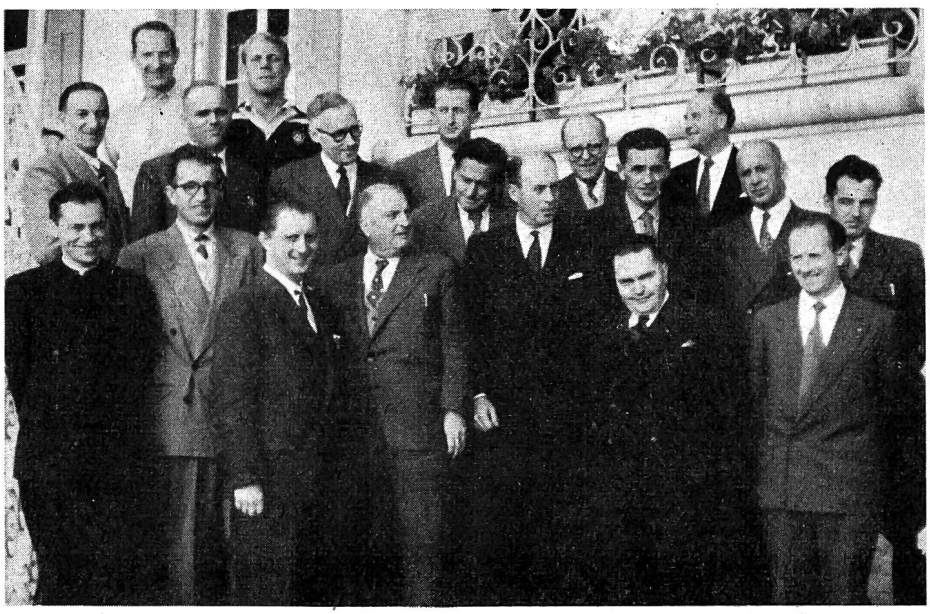
La soirée du vendredi 23 octobre fut réservée à la célébration proprement dite du 10e anniversaire du S. R. I.

Ce fut l'occasion pour M. le directeur Kaech de remercier tous les valeureux défenseurs de l'I. P. en terre romande et de remettre aux plus méritants un modeste diplôme comme témoignage de reconnaissance pour leur fructueuse collaboration dans le cadre du service romand d'information et de l'instruction préparatoire volontaire en général.

Signalons que pour se mettre véritablement dans l'ambiance de Macolin, une rencontre amicale de football mit aux prises les représentants de la presse romande et ceux du Service romand d'information. Le score de 6 : 4 en faveur des journalistes montre à quel point la presse sportive romande est bien défendue !

Nous reviendrons plus à loisir sur notre nouveau film « Viens avec nous » dans un prochain numéro, car il en vaut la peine.

F. P.



LA BELLE ÉQUIPE DU SRI

De gauche à droite, 1er rang : Abbé Fr. Butty, Fr. Pellaud, A. Sartori, J. Chevalier, prés. Dir. A. Kaech, H. Pralong, E. Monnier.
2ème rang : D. Emery, L. Steinauer, M. Nicaty, J. Du Bois, L. Rossire, G. Chappuis, A. Castella, M. Roulet, G. Constantin.
3ème rang : L. Gonthier, Cl. Giroud et J. Allombert.

L'amitié romande à Macolin

On s'est retrouvé entre Romands, en fin de semaine, à Macolin. Le Service romand d'information devait y célébrer le dixième anniversaire de sa fondation. Le brouillard s'étendait, opaque, sur la Plaine, et l'obturait, comme un bouchon le col d'une bouteille.

Des pieds foulent les feuilles mortes de l'allée, à la sortie de la station du funiculaire. Le soleil chaud nous revigore, nous qui semblons sortir de la nuit. La mer de brouillard est à nos pieds.

Au début de l'après-midi, nous nous promènerons d'une installation sportive à l'autre, nous arrêtant au bord d'une piscine, absolument vide et déserte, dans un cadre de rouge, d'or, du plus bel or ; à l'orée de la forêt qui donne sur un stade où l'on croit sentir l'ombre d'un athlète et qui s'animera, tout à l'heure, par la présence de vingt-deux joueurs de football, Messieurs les journalistes contre le Service romand d'information. Il y a de nouvelles constructions, très belles.

Les membres du Service romand d'information, organe né durant la guerre, soutinrent l'œuvre de Macolin en Suisse romande. Tous n'étaient pas là. Ils comptent dans leurs rangs les représentants des cantons suivants : Vaud, Valais, Genève, Neuchâtel, Fribourg, Tessin, et du Jura bernois.

Ils ont défini, à cette occasion, leur caractère : non conformistes, avec interdiction de se prendre au sérieux. Cela peut prêter à des allusions peu orthodoxes. Soyez rassurés ; en dépit de l'étiquette, ils agissent en profondeur, mus par un esprit d'équipe et de camaraderie.

Séparés le samedi, ils se disent au revoir et se donnent rendez-vous l'an prochain, au printemps. Neuchâtel sera le lieu de leur réunion. Semestriellement, en effet, une ville romande ou tessinoise les abrite à tour de rôle une fois au moins et Macolin une autre fois.

Claude, Aran, la Toussaint 1953.

TESSIN

Magnifique succès de la VIIe Course cantonale d'orientation

Sept ans déjà se sont écoulés depuis que nous eûmes le plaisir d'assister à la première édition de cette manifestation le 16 novembre 1947 dans la région de Lugano-Massagno. Sept années déjà que nous eûmes l'honneur d'accompagner le très sympathique et combien regretté Conseiller d'Etat Bernasconi à travers la chaude campagne tessinoise fleurant si bon l'arrière-automne.

Six nouvelles courses d'orientation furent organisées depuis par le fougueux chef de l'office cantonal notre ami Aldo Sartori et l'équipe de ses dévoués collaborateurs le Papa Pelli en tête. De 30 patrouilles que comptait la première course, la participation a passé à 100 équipes en 1953. De cantonale qu'elle était en 1947, elle est devenue intercantonale et en 1953, même « internationale » puisque deux équipes provenaient, cette année, de l'Ecole suisse de Milan !

La propagande ne perd pas ses droits à l'occasion de ces manifestations de jeunesse puisque la radio et le cinéma eurent l'occasion d'immortaliser leurs phases les plus intéressantes.

Un grand bravo donc à nos amis tessinois !

*

Signalons dans ce même ordre d'idée l'heureuse initiative prise par le chef de l'office cantonal I. P. tessinois d'entente avec la Radio tessinoise. Tous les mois, une rubrique spéciale « Per la gioventu » a été introduite dans le programme d'émission de Monte-Ceneri. Il s'agit d'une émission de 10 minutes environ au cours de laquelle sont abordés tous les problèmes de l'éducation physique de la jeunesse tessinoise. Félicitons bien sincèrement la direction de la radio suisse italienne pour sa compréhension, sans oublier Aldo qui assume la responsabilité de ces émissions.

Nisse Kallok, un sauteur à la perche en herbe

Le nom d'une gloire sportive naissante, auteur d'un record et mitraillé par les photos-reporters ?

Ecoutez plutôt la petite histoire que voici tenant du conte plus que de la réalité, pêchée dans un éditorial de sports suisse alémanique. Elle est émouvante dans sa simplicité et mérite que l'on s'y attache.

Au nord de la Suède, dans les terres laponnes, habite un jeune garçon du nom de Nisse Kallok. Il est âgé de onze ans, aide son père en lui gardant ses troupeaux.

Isolé dans les espaces où pâturent les rennes, il s'est tourné instinctivement vers l'entraînement athlétique. Parce qu'il a entendu parler du sport, à l'école sans doute. Mais où dénicher le terrain d'entraînement, pour le saut à la perche dans le cas présent ?

Le jeune berger, ingénieux, s'est construit un sautoir à l'aide de deux branches fourchues, faisant office de montants et d'une troisième branche transversale. En bouleau probablement, puis-je déduire en regardant une image évocatrice nous le montrant en train de franchir aisément la hauteur, tenez-vous bien, de... 1 m. 98. A cet âge, et dans les conditions que l'on connaît, ce n'est pas mal !

Aucun stade, aucune piste cendrée, mais un besoin inné de goûter à l'effort physique. S'agit-il d'un champion en herbe ? Je suis aussi embarrassé que vous de répondre à cette question. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit en premier lieu, mais de l'esprit apporté à cette discipline sportive. Il est vrai que de nombreux champions ont gravi les mêmes échelons avant de parvenir au résultat suprême, témoin le fameux Gunder Hägg, la « merveille » de la course à pied.

Paris, 17 novembre 1953. CLAUDE.

FRIBOURG

Première course d'orientation Sarine-campagne

Par un pâle soleil automnal, six équipes complètes se présentent au départ, vers l'extrémité Ouest du village d'Ecuvillens en ce dimanche 15 novembre. La plupart des 24 coureurs ont déjà participé à la récente course cantonale d'orientation, à Remaufens. Au départ (ils se succèdent toutes les trois minutes) chaque équipe reçoit une boussole et une carte sur carton. Cette dernière mentionne seulement deux postes de contrôle. Les trois autres, ainsi que l'arrivée, sont à déterminer au moyen des coordonnées ou de l'azimut. Dans les postes de contrôle, seule une affiche en carton, fixée à un arbre, renseigne sur la suite du parcours.

Il convient ici de tirer un grand coup de chapeau à tous les participants, surtout aux plus jeunes : malgré l'humidité due à la saison, malgré le fait que les cinq postes étaient tous dans le « Bois Cornard », chaque équipe termina son parcours dans le délai fixé (dernière arrivée : 1 minute avant la fermeture). Le brouillard arriva, lui, quelques instants après la dernière équipe. Qu'il fait bon se réfugier à la sympathique auberge paroissiale, où les organisateurs offrent pain et thé, à défaut de Tstchi ou de borchtch (ce sera pour la prochaine fois).

Les résultats (qui figurent ci-bas) proclamés, chacun s'en fut chez soi, fatigué mais content et se promettant de participer chaque année à cette course, qui sera organisée régulièrement avant la course cantonale. Le challenge, les prix et les diplômes, qui avaient manqué la coche, parviendront aux concurrents dès que possible, comme indiqué.

Classement :

1. Routiers St-Nicolas, Fribourg (invitée)	1 h. 18' 40"
2. Ecuvillens I (challenge)	1 h. 23'
3. Le plein gaz, Corserey	1 h. 23' 35"
4. Corpateaux I (1re de catégorie D)	1 h. 25"
5. C. A. Rosé Avry	1 h. 28' 15"
6. Ecuvillens II	1 h. 33' 25"

NE M'OUBLIE PAS !